



VOTRE C.A.U.E
UN LIEU
D'EXPÉRIMENTATION



ÉDITO

Gilbert Renard Président du C.A.U.E de la Seine-Maritime

En 2015, lorsque l'on m'a confié la présidence du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de la Seine-Maritime (C.A.U.E 76), j'ai découvert les locaux de l'association. Émergeant d'un contexte urbain, j'ai été frappé par la présence singulière, à l'angle des rues François Mitterrand et Jean Macé, de ce bâtiment. Bien ancré dans son quartier et en lien avec le passé de Petit-Quevilly, il semblait également tourné vers l'avenir... En effet, mêlant architecture contemporaine et patrimoine bâti, dans un ancien parc aux arbres remarquables en gestion différenciée, ce lieu original cherche visiblement à concilier les époques. On retrouve sur les façades de l'ancienne villa XIX^e, la tradition avec l'utilisation de la brique, mais on découvre aussi, avec l'extension, une forme de « modernité » : mise en œuvre du bois, du métal et du verre.

Dans ce contexte, l'éco-pâturage confié à une famille de moutons d'Ouessant apparaît un juste prolongement de la démarche et

une illustration des conseils du C.A.U.E. En effet, ces animaux, utiles à la préservation de la biodiversité, participent aussi de l'animation du quartier en captant l'attention des nombreux passants, des adultes comme des enfants.

Changer la destinée d'un bâtiment, dédier un lieu réputé plutôt clos à l'accueil des adhérents et collaborateurs d'une association, cela ne se fait pas du jour au lendemain. C'est une véritable métamorphose à imaginer et à accompagner. Cet ouvrage se propose de retracer le chantier du C.A.U.E 76 à travers le recueil des témoignages de nombre de ses contributeurs. Il est aussi l'occasion d'engager un cheminement qui entend se poursuivre pour vous et avec vous car, comme le titre le met en exergue, votre C.A.U.E est un lieu d'expérimentation ouvert à tous.

GESTION DE PROJET

DIRE/ÉCRIRE/DESSINER/FAIRE/VIVRE



*...il y a l’empreinte
concrète et collective
de toutes les
connaissances, les
astuces et savoir-faire
cumulés de nombreux
professionnels... »*

Cette publication illustre les différentes phases d’un projet de réhabilitation et d’extension d’un bâtiment, mais aussi plus globalement celles de l’appropriation progressive d’un site: tirer parti d’un jardin en ville, s’inscrire dans la vie d’un quartier... Cet itinéraire est celui de votre C.A.U.E face à un chantier donnant l’occasion de mettre en situation les conseils que nous proposons à nos adhérents. L’expérimentation nous enrichit tous, c’est pourquoi cet ouvrage a pour objet principal le partage d’expériences humaines et techniques. Différents acteurs du projet racontent ce parcours, à travers leurs témoignages, depuis l’intention de déménager jusqu’à la vie du bâtiment après la livraison, en envisageant même ses perspectives d’évolution.

Pour bien gérer les différentes étapes de la conception du projet et de la réalisation des travaux, il

semblait essentiel de prendre le temps nécessaire pour chaque étape, chacune étant fondamentale à nos yeux pour la réussite de l’opération. Ensuite, c’est bien la qualité des équipes et des personnes choisies, leur suivi et leur coordination qui nous ont permis d’avancer vers le projet que vous connaissez.

Dans ce nouveau site pour l’association, ses adhérents et son équipe, il y a l’empreinte concrète et collective de toutes les connaissances, les astuces et savoir-faire cumulés de nombreux

professionnels qui se sont exprimés tout au long du processus de mise en œuvre. C’est ce qui fait aujourd’hui l’ADN de ce lieu qui ne demande qu’à se déployer davantage avec vous.

Pour nous, ces différents témoignages montrent que tous les acteurs participent, à leur niveau, à la réussite d’un édifice et à sa capacité à répondre aux attentes de ses utilisateurs pour de nombreuses années, tout en conservant une capacité d’évolution. En effet, loin d’être figé, le site du C.A.U.E souhaite se peaufiner et se bonifier avec le temps.



Cet ouvrage a été principalement conçu à partir d’interviews dont la synthèse se trouve retranscrite dans les pages qui suivent. Si vous souhaitez approfondir la découverte, vous pouvez accéder à l’intégralité des interviews en flashant les QR codes dans l’ouvrage.

SOMMAIRE

P.8

Genèse Le temps de dire

- P.10..... Devenir propriétaire ?
- P.11..... Trouver le lieu adapté
- P.11..... Assurer l'avenir du C.A.U.E
- P.12..... Proposer un projet respectueux et valorisant
- P.13..... Consolider un axe culturel
- P.14..... Construire la ville sur la ville
- P.15..... Repérer un site à fort potentiel
- P.16..... Histoire du lieu

P.22

Étude & Conception Le temps d'écrire et de dessiner

- P.24..... S'ouvrir pour mieux accueillir
- P.26..... Comprendre l'existant pour mieux réhabiliter... et pour dépenser moins
- P.27..... Traiter le mobilier comme le prolongement de l'architecture
- P.28..... Partir d'une intention architecturale
- P.29..... Pouvoir interagir avec le programme
- P.30..... Permettre une belle rencontre
- P.32..... Se donner le temps de tester, d'ajuster, de se tromper, de recommencer

P.34

Travaux Le temps de faire

- P.36..... Dépasser les aléas
- P.37..... Bénéficier d'un enrichissement réciproque
- P.38..... Bien comprendre le projet pour répondre à l'exigence
- P.40..... Maîtriser la complexité pour donner à voir un projet épuré
- P.42..... Réaliser des prestations qualitatives en faisant appel à l'insertion
- P.44..... Offrir un véritable jardin en toiture
- P.46..... Révéler par tâtonnement les traces du passé

P.54

Vie Le temps d'expérimenter

- P.56..... Ouvrir le champ des possibles avec l'équipe du C.A.U.E
- P.57..... Repartir du terrain
- P.57..... Appréhender de nouvelles pistes
- P.58..... Retrouver les potentialités d'un sol
- P.60..... Joindre l'utile à l'agréable: l'éco-pâturage
- P.62..... Entrer dans le jardin
- P.62..... Jardiner un espace de liberté
- P.64..... Faire du jardin une nouvelle salle de réunion
- P.64..... Donner à voir

P.68

Un projet en lien avec les missions du C.A.U.E

- P.70..... Accompagner les collectivités
- P.71..... Porter un message de qualité intégrant la diversité
- P.72..... Être soutenu sur l'ensemble du département
- P.74..... Vos conseillers architectes, architectes-paysagistes et urbanistes
- P.75..... Liste des permanences des conseils de proximité

P.80

Le C.A.U.E de demain



GENÈSE, LE TEMPS DE DIRE

Les anciens locaux, situés dans le quartier Saint-Sever à Rouen, ne répondaient plus aux exigences des utilisateurs. Le bâtiment générait un coût de fonctionnement important (loyer, charges). Il était peu confortable et surtout inadapté pour y développer les actions du C.A.U.E. Invisible dans le tissu urbain, son image était peu valorisante par rapport à une activité de conseil en architecture et en paysage, avec un manque de place pour se développer, une acoustique déficiente dans la salle de réunion, des règles d'accessibilité non respectées et des locaux énergivores. Si la nécessité de nouveaux locaux était évidente, la précipitation n'a toutefois pas été de mise. La phase préalable, qui a parfois semblé longue, tant du côté de la maîtrise d'ouvrage que de celui de l'équipe, a été nécessaire pour garantir le choix d'un site adapté, d'un programme cohérent et d'une bonne maîtrise d'œuvre. Ainsi, pendant plusieurs années, différentes solutions ont été étudiées dans l'agglomération rouennaise.



Devenir propriétaire ?

D. M. : Dès 2004, je suis très vite interpellé par Évelyne Forest, directrice à l'époque, sur le fait que le C.A.U.E était locataire et que l'on pouvait devenir propriétaire de nos locaux en réalisant une opération exemplaire. En tant que jeune président, il fallait que je réfléchisse un peu et que je considère la situation financière. Nous avons connu des années favorables dans la gestion puisque la taxe dédiée au C.A.U.E avait à l'époque une bonne production. Bien sûr, nous avons toujours fait attention à la gestion et nous avons pu, pendant un laps de temps, mettre un peu d'argent de côté avec pour projet associatif l'installation du C.A.U.E dans de nouveaux espaces.

Dany Minel
Président du C.A.U.E
jusqu'en 2015



Trouver le lieu adapté

D. M. : Il a été décidé, en mesurant les risques, d'acquérir un bien. Il fallait trouver le lieu et on n'avait pas le droit de se tromper pour faire le bâtiment du C.A.U.E. Évelyne Forest avait bien fait la synthèse des besoins et mis à profit sa parfaite connaissance de l'agglomération rouennaise. Après maintes propositions, un domaine ancien avec de l'espace qui permettait à la fois de rénover de l'existant et de construire du contemporain. Je crois que le challenge était bon et nous avons ici tous les ingrédients pour faire un beau projet. Nous avons inauguré en 2013 car il nous a fallu du temps pour faire mûrir la chose.

Assurer l'avenir du C.A.U.E

D. M. : Nous ne regrettons pas les choix du Conseil d'Administration de l'époque. Nous sommes devenus propriétaires et l'emprunt n'a pas pesé sur le fonctionnement du C.A.U.E. Il était même inférieur au coût des loyers que nous payions pour les anciens locaux. Nous avons connu quelques années difficiles et je pense que si nous n'avions pas pris cette décision d'acquérir quand nous en avons la possibilité, nos locaux auraient pesé bien plus lourd dans l'avenir du C.A.U.E. Et peser sur le C.A.U.E, c'est peser sur les emplois et c'est aussi peser sur le service que l'on rend aux élus et habitants de la Seine-Maritime.

« Nos anciens locaux auraient pesé bien plus lourd dans l'avenir du C.A.U.E. Et peser sur le C.A.U.E, c'est peser sur le service que l'on rend aux élus et habitants de la Seine-Maritime »





Proposer un projet respectueux et valorisant

F.S. : Suite au départ des deux dernières sœurs Franciscaines qui occupaient le lieu, nous avons lancé la réflexion de la transformation de cette maison magnifique et de son parc, en logements. À l'évidence, nous voulions de toute façon conserver l'essentiel du bâti historique et des éléments de décor intérieur, qui sont en tous points remarquables. C'est comme ça qu'en cherchant, en se donnant du temps, en ne prenant pas de décisions rapides, un chemin a pu se construire avec le C.A.U.E. Nous avons appris qu'il cherchait des locaux, nous avons fait connaissance et le projet a émergé. J'en suis très heureux parce que grâce à son implantation, en plus de créer un rayonnement supplémentaire sur Petit-Quevilly, le C.A.U.E propose à la ville un projet, remarquable sur le plan architectural, d'intégration d'éléments contemporains et, évidemment, de préservation et de restauration de l'ancien.

Frédéric Sanchez
Maire de Petit-Quevilly
& Président de la
Métropole Rouen
Normandie



◀ Novembre 2009



▲ Septembre 2009

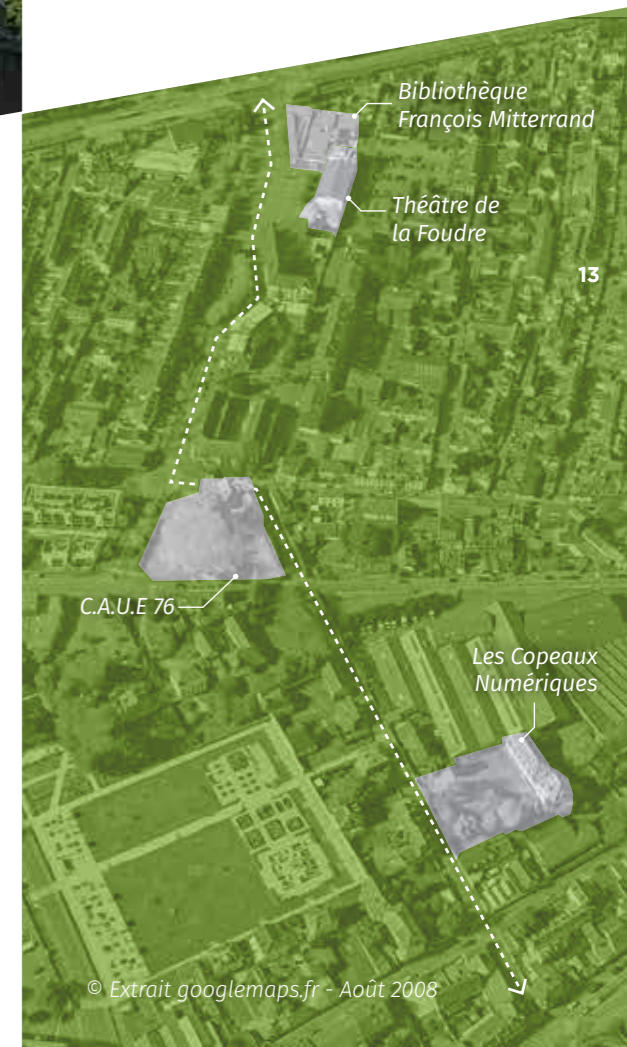
Consolider un axe culturel

F.S. : Nous sommes au cœur de Petit-Quevilly, dans un espace où se trouvent la bibliothèque François Truffaut, l'une des plus belles de l'agglomération de Rouen et le Théâtre de la Foudre, siège aujourd'hui du Centre Dramatique National. Nous pensions qu'il fallait consolider sur la rue François Mitterrand les lieux destinés à l'accueil du public et des professionnels. S'agissant du C.A.U.E, avec sa dimension esthétique,

culturelle et d'aménagement, il apportait un élément tout à fait complémentaire. Nous poursuivons cette démarche en accueillant les Copeaux Numériques, au sein d'un nouveaux tiers lieu, le premier qui va être labellisé par la Région Normandie: le Kaléidoscope. Tout cela crée, au fil des années, une belle dynamique et nous sommes vraiment très heureux des résultats.



À l'évidence, nous voulions de toute façon conserver l'essentiel du bâti historique et des éléments de décor intérieur, qui sont en tous points remarquables



13

© Extrait googlemaps.fr - Août 2008



Construire la ville sur la ville

E. F.: Quand nous avons commencé à chercher des locaux, nous nous sommes également orientés vers des terrains pour construire du neuf car des personnes dans l'équipe et le conseil d'administration pensaient que s'inscrire pleinement dans son époque, c'était nécessairement construire du neuf. Je n'étais pas convaincue par cette approche car ce n'était pas dans notre logique d'intervention. Je souhaitais trouver une réhabilitation pour pouvoir faire une synthèse entre l'ancien et le contemporain et montrer ce que c'est que « *construire la ville sur la ville* ».

Évelyne Forest
Directrice du C.A.U.E
jusqu'en 2014

◀ Juillet 2008



▲ Juin 2010

Repérer un site à fort potentiel

E. F.: À la visite, très vite, j'ai vu que cette bâtisse avait des dégagements qui étaient de l'ordre de l'espace public, extrêmement larges et qui permettaient de créer le siège social du C.A.U.E. Tout de suite, j'ai été emballée par cette maison parce que le site était desservi par les transports en commun, ce qui était primordial dans notre cahier des charges. Il était à lui seul une entité, car il forme un îlot et était totalement identifiable dans la ville.

De plus, le bâtiment était suffisamment grand pour être le cœur du projet et le jardin assez vaste pour permettre une extension qui n'allait pas dénaturer le bâtiment premier. C'est pour cela que j'ai présenté ce projet avec force au conseil d'administration, qui l'a entériné très vite, le 16 mars 2009, puisqu'il correspondait au cahier des charges.



Le bâtiment était suffisamment grand pour être le cœur du projet et le jardin assez vaste pour permettre une extension qui n'allait pas dénaturer le bâtiment premier »



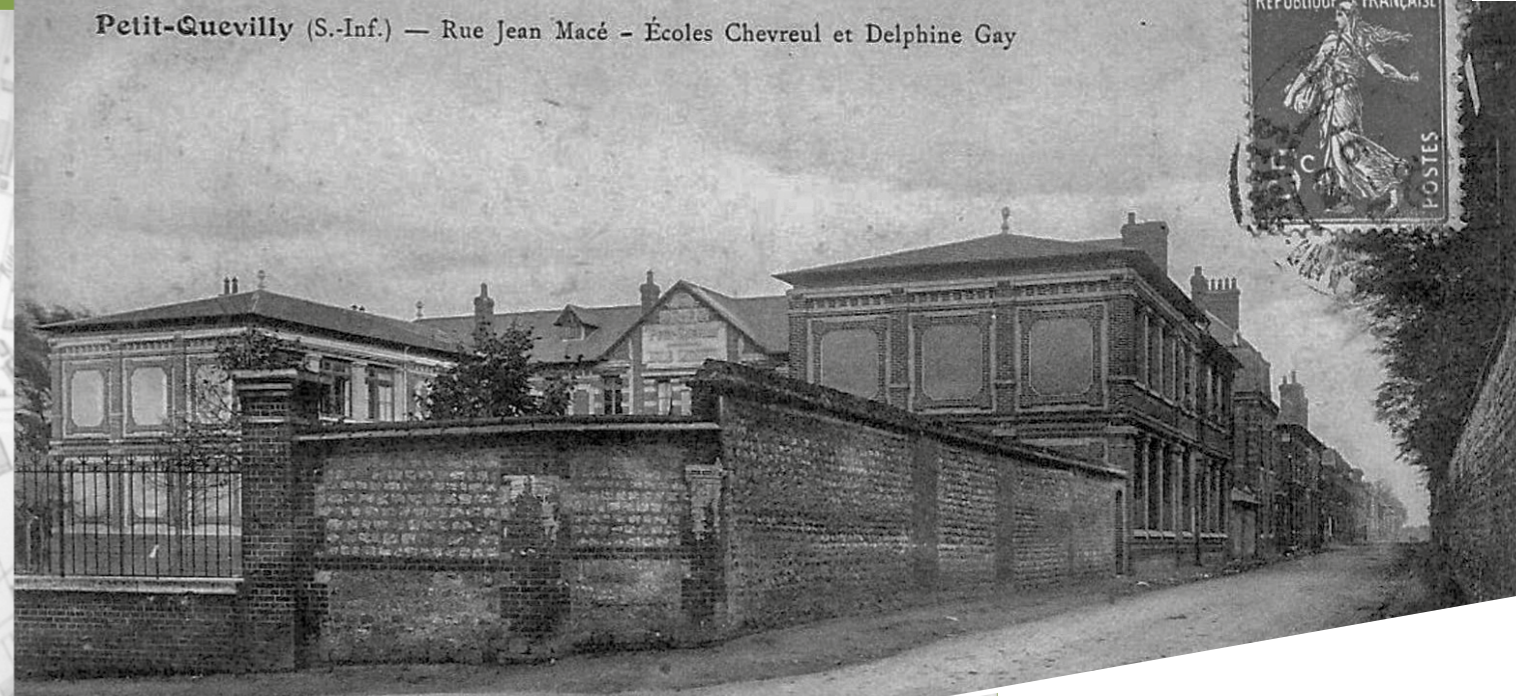
Histoire du lieu



En 1837, Adrien-Benjamin Guérout, constructeur de navires, acquiert une partie d'un petit bois pour faire construire une modeste maison sur le domaine de la Chartreuse, à l'angle de la future rue de la Corderie (actuellement rue Jean Macé) et de la rue Traversière (actuellement rue Victor Hugo). Il s'y installe avec sa famille en 1840. Vingt-cinq ans plus tard, elle est rachetée par Louis-Augustin Lemarchand, un ingénieur-constructeur et inventeur de machines. La maison est agrandie en 1879.

En 1915, ses huit enfants ayant grandi, M. Lemarchand et son épouse décident de quitter la demeure et la vendent à la société Malétra, à l'affût de terrains proches de l'entreprise dans le but d'y construire une cité ouvrière. La Cité des Maréchaux est ainsi construite en 1920 sur la partie ouest du parc. N'étant pas intéressée par la maison, la famille Malétra propose à des religieuses, hébergées dans le petit presbytère de la ville depuis une trentaine d'années, de venir s'y installer gratuitement.

Petit-Quevilly (S.-Inf.) — Rue Jean Macé — Écoles Chevreul et Delphine Gay



En 1837, Adrien-Benjamin Guérout, constructeur de navires, acquiert une partie d'un petit bois pour faire construire une modeste maison sur le domaine de la Chartreuse



►► Juillet 2008

En contrepartie, la communauté des sœurs franciscaines Servantes de Marie s'engage à œuvrer en faveur des ouvriers de l'entreprise. Les sœurs, arrivées en 1922, s'approprient rapidement leur nouveau lieu de vie en transformant l'ancienne maison: la salle de bal avec son grand toit terrasse est convertie en chapelle, la salle à manger, recouverte de papier façon cuir de Cordoue, devient la sacristie et les vitraux ne tardent pas à remplacer certains vitrages. Comme convenu, les sœurs accomplissent leurs missions: elles reçoivent les ouvriers du quartier pour leurs prodiguer des soins, hébergent des personnes âgées, alphabétisent les enfants, enseignent

le catéchisme et éduquent les jeunes filles. Pendant les vacances, comme pour redonner une seconde jeunesse à la demeure, elles amusent et occupent chaque jour près de 160 enfants dans le grand parc attenant à la maison. Après une association avec Bozel-Lamotte en 1925, les Établissements Malétra, devenus Bozel-Malétra, créent un espace de loisirs et d'activités physiques dans le parc, au niveau de l'actuel square Marcel Paul. Ainsi, le parc Bozel-Malétra permet aux enfants de venir jouer mais aussi aux salariés de faire du sport pendant leur temps libre. Après la fermeture de l'usine Malétra en 1963, la propriété est cédée en 1966 à la Société d'Aménagement de la Région de Rouen (S.A.R.R.) qui convient avec la communauté religieuse de poursuivre l'occupation du bien immobilier.



En 1973, la demeure et le parc Bozel-Malétra, devenu entre-temps le Parc des Sports « Nobel-Bozel », sont achetés par la commune de Petit-Quevilly qui intervient sur le redécoupage de la parcelle en 1988, lors de la percée de la rue François Mitterrand et sépare les deux biens. En 2008, la santé des sœurs Servantes de Marie devenant trop fragile, selon sœur Marie-Claude, *« l'institut [...] se résout à transmettre le relais à la population, en qui il a toute confiance, pour poursuivre ce soutien à ceux qui en ont besoin »*. Ainsi, le 25 juin 2009, quelques mois après le réaménagement du square Marcel Paul, la ville de Petit-Quevilly revend la bâtisse et son terrain au C.A.U.E 76 pour qu'il puisse y implanter ses nouveaux locaux. Promouvant le respect et la sauvegarde du patrimoine bâti « ordinaire », le C.A.U.E a programmé des travaux de reconversion pilotés par l'architecte Laurent Protois, de l'agence Aliquante, en respectant la mémoire du site, dans la continuité de la restructuration urbaine du quartier.

▲► Juillet 2008



Le C.A.U.E a programmé des travaux de reconversion..., en respectant la mémoire du site, dans la continuité de la restructuration urbaine du quartier ►►





ÉTUDE & CONCEPTION LE TEMPS D'ÉCRIRE & DE DESSINER

Pour attribuer le marché de maîtrise d'œuvre, le C.A.U.E a utilisé une procédure adaptée. Dans la rédaction de l'appel à candidature, il a défini ses objectifs:

- Assurer le dialogue entre architecture contemporaine et patrimoine réinterprété;
- Affirmer un parti pris architectural fort pour identifier la vocation du C.A.U.E;
- Respecter les éléments de paysage existants sur le site;
- Garantir la qualité d'usage des différents espaces;
- Inscrire le projet dans une démarche de développement durable;
- Maîtriser le coût de l'opération et de son entretien.

Après la désignation de Laurent Protois architecte et de son équipe de maîtrise d'œuvre, le travail de conception des plans et de rédaction des cahiers des charges a été entrepris sous sa direction. Par étapes successives, le projet s'est construit depuis le diagnostic et les premières esquisses jusqu'au projet définitif et au dossier de consultation des entreprises.



S'ouvrir pour mieux accueillir

L. P.: Tout le projet a été d'assurer à la fois la réponse à un programme qui était donné et réussir à le mettre en place dans un bâtiment qui avait une identité forte, sans que l'un vienne contredire l'autre. La maison de maître, très introvertie, admettait assez peu de relation physique et visuelle avec la ville. La vocation du C.A.U.E, à l'opposé, demandait une ouverture sur le quartier, sur le monde et il fallait traiter spatialement ce paradoxe. Cela signifie qu'il fallait à la fois répondre au programme, satisfaire le maître d'ouvrage par rapport à ses attentes de nouvelles relations avec la ville, avec les habitants, le public et, en même temps, ne pas dénaturer une réalité spatiale qualitative de ce bâtiment qui avait une histoire et des atouts. C'était un exercice difficile mais c'est notre rôle d'architecte que de se saisir de ces difficultés, de ces paradoxes et d'en faire de la « matière de projet ». L'idée était de préserver l'écrin, le jardin avec ses arbres magnifiques, comme un espace de prolongement du bâtiment existant.

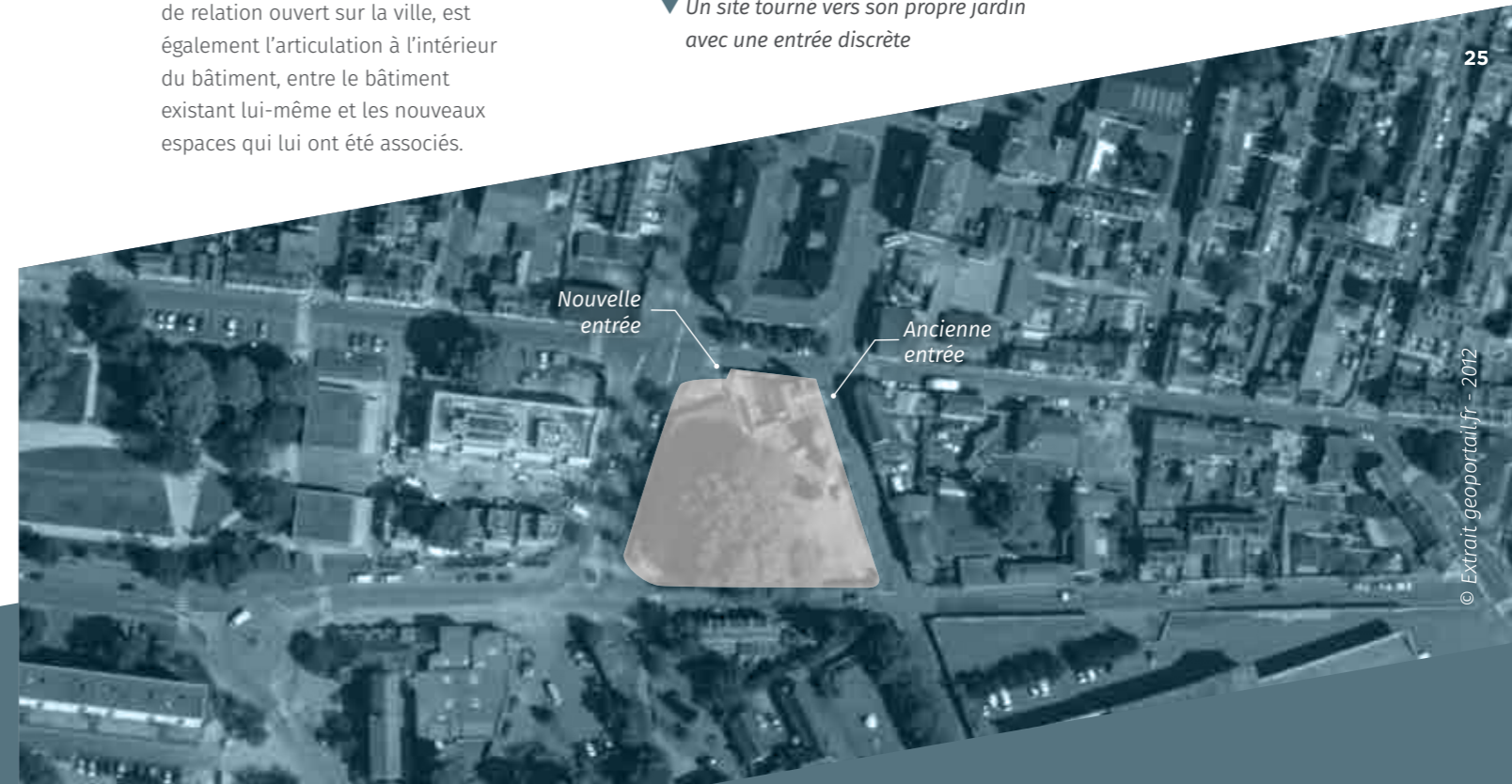
Laurent Protois
Architecte,
Concepteur du projet

C'est pourquoi, proposer une entrée à partir du jardin n'était pas concevable et ne permettait pas d'ouvrir le bâtiment sur la ville. C'est ainsi qu'est née l'idée de retourner le principe d'entrée dans le bâtiment en assurant son ouverture à la ville à partir de l'espace public, la rue. La petite cour intérieure, qui était très fermée et encadrée par un haut mur d'enceinte, a été utilisée pour créer la galerie d'accueil. Cette interface, cet espace de relation ouvert sur la ville, est également l'articulation à l'intérieur du bâtiment, entre le bâtiment existant lui-même et les nouveaux espaces qui lui ont été associés.



La maison de maître, très introvertie, admettait assez peu de relation physique et visuelle avec la ville. La vocation du C.A.U.E, à l'opposé, demandait une ouverture sur le quartier, sur le monde et il fallait traiter spatialement ce paradoxe »

▼ Un site tourné vers son propre jardin avec une entrée discrète





Comprendre l'existant pour mieux réhabiliter... et pour dépenser moins

L. P.: La prise de contact avec le bâtiment s'est engagée par des observations précises de ce qui était en place (les matériaux, les volumes, l'organisation des espaces). Il a fallu discerner les empreintes du temps et des pratiques de l'espace qui se sont succédées: de la maison bourgeoise de réception à la demeure des sœurs franciscaines. Ces reconnaissances questionnent les lieux, nourrissent le projet et construisent un cadre de référence pour les nouvelles propositions. L'intervention sur l'existant s'est opérée par quelques additions (comme l'installation du plancher intermédiaire dans l'ancienne chapelle) et par de nombreuses

soustractions d'éléments superflus qui masquaient la singularité matérielle du bâtiment. L'interaction permanente et le questionnement réciproque du lieu et du programme sont la clef de leur enrichissement mutuel. Ils inscrivent également le projet dans une logique d'économies de moyens. Cette approche de la conception a permis de réaliser l'ensemble de l'opération à un coût inférieur à la moyenne des coûts de construction d'un équipement neuf de nature équivalente.

Traiter le mobilier comme le prolongement de l'architecture

L. P.: La conception des tables, bibliothèques, pupitres et placards intégrés a été précédée d'une écoute attentive des besoins ergonomiques des utilisateurs. Le dessin précis de chaque élément est une synthèse entre les besoins associés à l'usage et leur rôle dans le dispositif architectural recherché. Tous ces éléments dépassent leur rôle de simple mobilier, ils s'inscrivent dans l'espace, ils définissent l'espace. La réalisation des pièces en atelier témoigne d'un grand savoir-faire d'entreprise locale spécialisée ; le matériau bois utilisé, la filière locale de conception et de réalisation favorisent l'adaptation future possible de ces éléments pour les ajuster en permanence aux usages et au lieu.



...inscrivent également le projet dans une logique d'économies de moyens

La démarche bioclimatique

L'espace tampon au nord, la présence d'arbres caducs au sud et les performances BBC réalisées dans le neuf et l'ancien génèrent une facture énergétique réduite. Le branchement au réseau de chaleur participe également à l'optimisation des coûts de fonctionnement.

Eau & énergie

Autrefois rejetée directement sur l'espace public, l'eau de pluie est aujourd'hui entièrement gérée sur la parcelle grâce aux surfaces imperméables limitées, la grande noue et enfin le puits qui fait tampon.



Partir d'une intention architecturale

O.G.: Au départ, nous n'avions pas d'image figée qui nous aurait bridés tout au long du chantier. Le fait de demander une intention architecturale a permis de construire le projet au fil du temps. Étape par étape, nous avons pu enrichir le travail de l'architecte avec nos remarques d'utilisateurs. Cette méthode a permis d'adapter le projet au fur et à mesure pour qu'il corresponde à nos besoins et qu'il respecte complètement la démarche de fusion et de travail sur le bâtiment. Ce qui est important aussi, c'est la confiance qui s'est instaurée entre nous, le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage/maître d'usage.

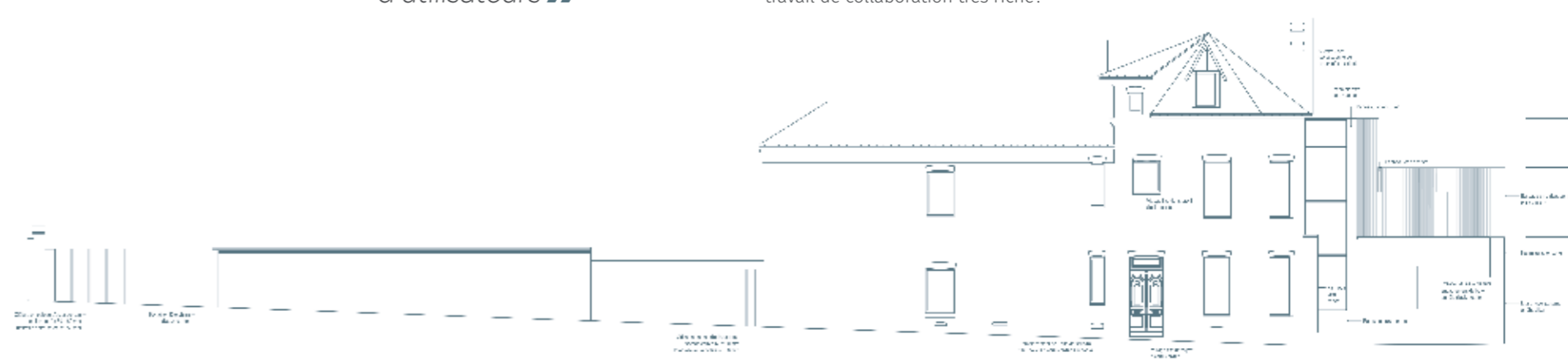
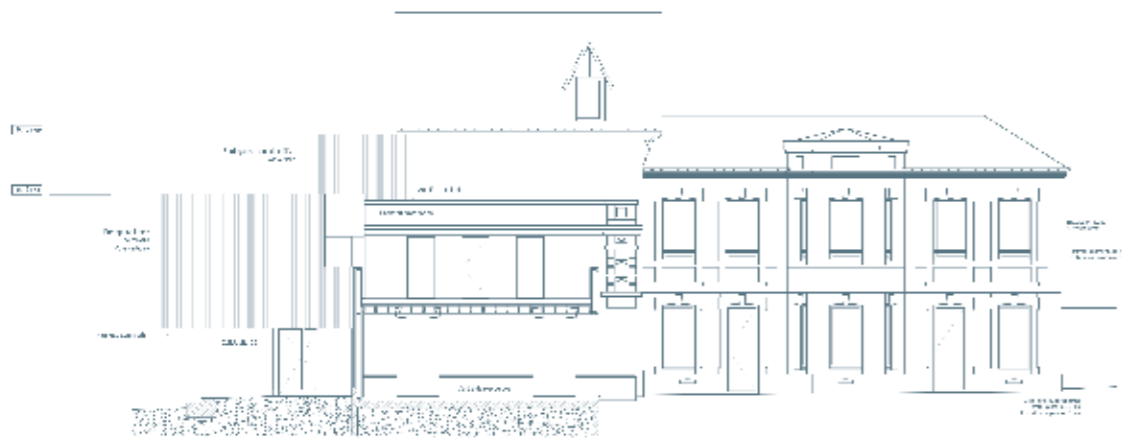
Olivier Gosselin
Directeur-adjoint pendant les travaux puis directeur de 2014 à juillet 2018

Pouvoir interagir avec le programme

L. P.: Le programme était très souple au départ car il n'était pas figé au niveau de l'espace, mais avec des intentions très fortes (fonctionnalités, besoins en espaces...). C'est en cela qu'il était de qualité: l'architecte a eu la capacité, en collaboration avec le maître d'ouvrage, de réfléchir à ce programme, sans le remettre en question, mais en interagissant avec lui. C'est vraiment ce qui s'est produit ici: dès les premières esquisses, je n'ai pas travaillé de manière isolée en présentant élément de mission par élément de mission; le projet de conception s'est construit par des aller-retour. Mes dessins ont permis à l'équipe de questionner la façon de s'approprier les lieux, de travailler dans les lieux et je me suis nourri de ce retour pour avancer. C'était un travail de collaboration très riche!



Nous avons pu enrichir le travail de l'architecte avec nos remarques d'utilisateurs





Permettre une belle rencontre

L. P.: L'architecture est une histoire de rencontres, de croisements, de réunions entre les êtres, entre les temps, entre les matières, entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'ombre et la lumière...

Le projet n'est pas une greffe sur un corps ancien. Il ne forme pas non plus une extension d'un bâtiment déjà là : espaces anciens et espaces nouveaux possèdent leur identité et qualité propres sans prédominance de l'un sur l'autre, ils sont là simplement, l'un avec l'autre, en interaction.

Comme dans la vie, comme en amour, comme pour la danse ou pour la musique, l'essentiel se joue dans les espaces et dans les temps de rencontres.

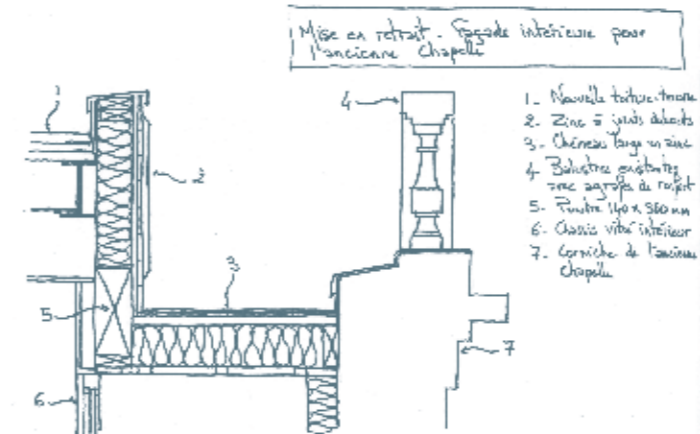
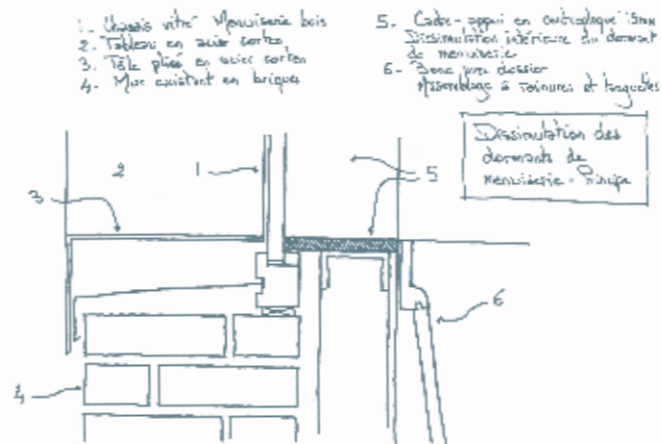
L'expression associée peut être un dialogue, un regard, un baiser, une main tendue, ou un effleurement, parfois aussi un silence ou un son.

Une attention particulière a été réservée au traitement des interstices entre l'existant et les espaces nouveaux qui correspondent aux espaces de circulation.

Les zones de contact entre espaces anciens et espaces nouveaux jouent :

- de l'effleurement: les planchers, les nouveaux emmarchements et la coursive s'avancent l'un vers l'autre mais ne se touchent pas;
- de l'effacement de la limite: par le traitement des joints en creux et par l'encastrement du vitrage dans les murs anciens.

Ces dispositifs soulignent la délicate rencontre des temps et des matériaux, ils convoquent nos sens, modifient nos repères perceptifs dans la révélation de la matière et de la lumière.



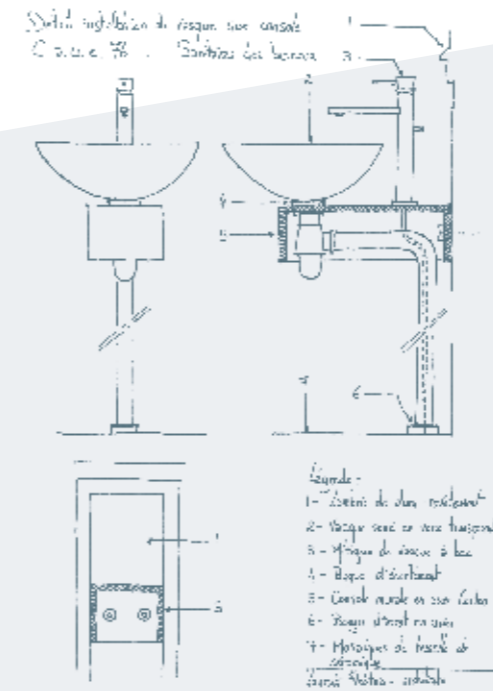
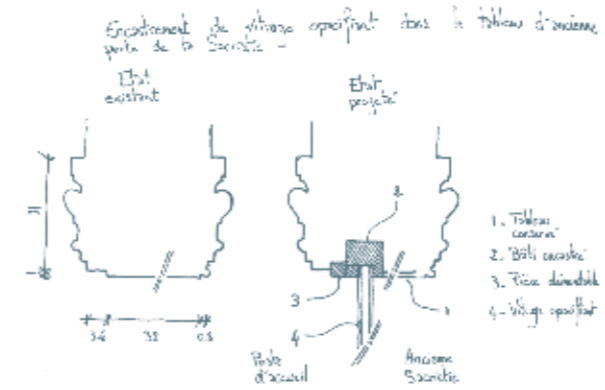
...espaces anciens et espaces nouveaux possèdent leur identité et qualité propres »





Se donner le temps de tester, d'ajuster, de se tromper, de recommencer

L. P.: La plus grande réussite pour un architecte, c'est quand il rencontre son public et qu'il répond aux besoins des usagers. Cette aventure est un peu unique dans ma vie d'architecte. Je pense avoir pu mettre en œuvre sur ce projet une pratique un peu perdue de l'architecte qui peut travailler à la fois sur la redéfinition ou l'ajustement du programme avant la concrétisation de l'opération et, de manière conjointe, associé avec le maître d'ouvrage. Nous avons pu concevoir, dessiner l'ensemble de l'opération, les éléments de détail, le mobilier, les poignées de portes et le jardin. Sur cette opération, j'ai l'impression que l'on s'est accordé le temps nécessaire pour pouvoir tester, ajuster, se tromper, recommencer, dessiner, pour répondre au mieux aux attentes. Je pense que ce qui est unique sur cette opération, c'est le temps que l'on s'est accordé pour faire les choses.



Nous avons pu concevoir, dessiner l'ensemble de l'opération, y compris les éléments de détail



TRAVAUX LE TEMPS DE FAIRE

Après le choix des entreprises par appel d'offres, vient la mise en œuvre, le temps du chantier. Suite aux démolitions nécessaires, les travaux de construction et de réhabilitation sont conduits sous le regard croisé de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre. C'est au moment du chantier que le projet devient réalité. L'implication des entreprises, leur technicité et leur coordination font la réussite de cette « aventure ».



Dépasser les aléas

O. G.: Un chantier de réhabilitation c'est complexe, avec parfois des aléas: des entreprises qui déposent le bilan, des problèmes de météo qui peuvent être particulièrement préjudiciables. Malgré tout, le fait d'avoir instauré ce dialogue au moment des études, qui s'est poursuivi au moment du chantier, a permis de dépasser toutes les difficultés. Le temps long est devenu un allié en permettant d'adapter au fur et à mesure les choix techniques, les choix architecturaux et les choix d'aménagement aux contraintes spécifiques liées à la réhabilitation. Laurent Protois a dessiné sur les murs les détails d'exécution: il y a quelque part sous le placo la trace des dessins qui ont été faits, que l'on a partagés pour trouver la solution technique à un problème donné. Cela fait aussi partie de l'histoire. Un chantier, ce n'est pas quelque chose de linéaire; il s'agit au contraire de toujours s'adapter, de prendre en compte les difficultés.

Bénéficier d'un enrichissement réciproque

L. P.: C'est une belle aventure humaine très forte et très riche au niveau de la relation avec le maître d'ouvrage, dans un parcours mené main dans la main. Dans ce projet, le cheminement qui a été assuré à plusieurs a été très fécond et a permis d'aboutir à une telle réalisation. Comme dans toutes les opérations, c'est aussi une aventure humaine avec les entreprises, dans l'échange de savoir-faire. Nous apprenons des entreprises et les entreprises apprennent de nous.



...adapter au fur et à mesure les choix techniques, les choix architecturaux et les choix d'aménagement aux contraintes spécifiques liées à la réhabilitation »



Bien comprendre le projet pour répondre à l'exigence

H. P.: Ce chantier, très technique, avec une partie rénovation et une partie neuve et l'emploi de différents matériaux et systèmes constructifs, a été pour nous, qui avons la fibre entrepreneuriale, très intéressant et enrichissant. Beaucoup de moyens de l'entreprise ont été mobilisés sur cette opération. Nous n'avions pas toutes les compétences en interne - je pense à la charpente métallique notamment - et il a fallu développer des relations avec des entreprises extérieures. Nos compagnons ont dû se former.

Un chantier n'est pas quelque chose de figé. À chaque fois, on fait un prototype, on gère des aléas, mais aussi des hommes. Je pense que le travail entre la maîtrise d'œuvre et les entreprises passe nécessairement par une bonne compréhension du projet. Il ne faut pas que chacun travaille dans son coin. L'architecte a su, par son degré d'exigence et sa manière de faire, impliquer les entreprises. La réalisation du C.A.U.E fait partie des références que je cite comme chantier emblématique de ce que l'on sait faire. Je me souviens de points techniques très particuliers, qui ne sont pas forcément visibles, comme par exemple le traitement du

Hubert Poixblanc
Poixblanc Charpentes
Neufchâtel-en-Bray



L'architecte voulait quelque chose de très épuré. Il fallait que l'on obtienne un raccordement très fluide sur l'existant et cela a nécessité une grosse réflexion pour obtenir le résultat souhaité

raccordement de la façade sur la rue par rapport à l'existant. L'architecte voulait quelque chose de très épuré. Il fallait que l'on obtienne un raccordement très fluide sur l'existant et cela a nécessité une grosse réflexion pour obtenir le résultat souhaité. Cela reste un bon souvenir!





Maîtriser la complexité pour donner à voir un projet épuré

B. R. : Sur ce chantier, nous avons fait globalement tout ce qui est acier Corten : les clôtures, le portail, les encadrements de baies, les portes-vélos, l'enseigne. Nous avons réalisé également tout ce qui est ouverture en aluminium : la grande baie de la salle de réunion, le sas d'entrée... L'un des points les plus délicats était l'exigence visuelle des jonctions des châssis vitrés avec le bois, le Corten ou la brique existante. Il fallait que l'on ne voie ni les parclozes ni même le montant du châssis. Cela a nécessité une coordination des différents corps d'état avec le maître d'œuvre, mais également avec le maître d'ouvrage. Il fallait s'entendre et pour moi, c'est important.

Cette nécessité permet d'appréhender le chantier d'une autre manière, où l'on est une équipe de constructeurs, du maître d'ouvrage à l'exécutant. Tout le monde travaille sur la même œuvre. L'architecte voulait que les choses se voient de façon simple et épurée et il fallait cacher les problèmes qui étaient derrière. C'est ce qui est finalement intéressant. Il est vrai que j'aime bien les chantiers un peu techniques.

Bernard Riot
Menuiserie Setco
Le Houlme



... j'aime bien les chantiers un peu techniques qui nous amènent à chercher des solutions »



C'était notre premier « *chantier Corten* » qui a été certes très exigeant du point de vue technique, mais très satisfaisant. Le résultat, c'est que le bâtiment a bien vieilli. J'ai l'impression qu'il vieillira bien encore longtemps puisque l'acier Corten est un matériau brut qui ne va pas se dégrader dans le temps.



Réaliser des prestations qualitatives en faisant appel à l'insertion

P. L.: L'entreprise est arrivée sur ce chantier dans les derniers intervenants, en tant que conseil dans un premier temps et puis finalement pour faire un certain nombre de travaux un peu différents de ceux liés à nos compétences traditionnelles. Cela a constitué un vrai challenge de répondre à ces demandes, de la peinture dorée jusqu'à la pose d'un vitrage opaque dynamique, de l'intégration d'un écran de façon discrète dans une salle à la réalisation de moulures sur mesures identiques à celles qui étaient déjà en place.

Avant tout, cette opération a été une belle reconnaissance de nos compétences et nous étions vraiment très fiers de participer au caractère emblématique du C.A.U.E en montrant des savoir-faire qui sortent des schémas traditionnels du bâtiment, avec des prestations à la fois originales et de qualité.

Le projet du C.A.U.E a été pour nous l'occasion d'acquérir une référence technique valorisante et proposer une image différente de l'insertion. Nous avons démontré que nous étions capables de réaliser des prestations de haute qualité. D'ailleurs, les salariés qui ont participé au chantier disent lorsqu'ils passent devant, « on a participé à ce bâtiment-là, à la qualité architecturale de ce bâtiment-là ».

Patrick Le Page
ABBEI Menuiserie
& Peinture
Saint-Étienne-du-Rouvray



Le projet du C.A.U.E a été pour nous l'occasion [...] de proposer une image différente de l'insertion »



Cloison amovible sur pivot rotatif permettant d'isoler une grande salle de réunion ou de mettre en lien différents espaces.



Offrir un véritable jardin en toiture

C. G.: Le parti pris a été de traiter la toiture végétalisée comme un jardin, sans caisse ni rouleau. J'ai proposé cette démarche très riche du point de vue de la biodiversité tout en rentrant dans le cadre technique et budgétaire imposé. La végétalisation des toitures est d'abord un moyen de protéger l'étanchéité en supprimant tous les facteurs de vieillissement prématuré: infrarouges, ultraviolets et chocs thermiques.

C'est une très belle technique qui permet de gérer l'eau de pluie en profitant au végétal et en freinant l'écoulement. Cela améliore aussi l'acoustique et le confort d'été. Enfin, le très gros avantage, c'est l'apport de biodiversité, surtout lorsqu'une gamme végétale avec beaucoup de plantes mellifères et un échelonnement de floraisons d'avril à septembre y est intégrée, comme ici. Il y a également le plaisir des yeux, il ne faut pas l'oublier: c'est vraiment une technique très esthétique. L'entretien se passe deux fois dans l'année, pas d'avantage. Cela consiste en un petit désherbage manuel parce que le vent et les oiseaux amènent des graines qui viennent s'installer sur la toiture. Parfois, il y a de bonnes surprises parce que l'on découvre des plantes tout à fait intéressantes dont certaines attirent les insectes!

Christophe Gleveau
Tandem urbain
Végétalisation
Vernon



La végétalisation des toitures est d'abord une protection d'étanchéité en supprimant tous les facteurs de vieillissement prématuré: infrarouges, ultraviolets et chocs thermiques



Révéler par tâtonnement les traces du passé

N. M.: Quand je suis arrivée ici, j'ai découvert cette entrée qui était très sombre et où il fallait remettre en état les faux marbres anciens, abîmés et noircis par la pollution et le temps. Il a fallu que j'analyse comment restaurer ces murs. J'ai fait différents essais et j'ai trouvé que l'alcool à brûler pouvait retirer toute cette crasse, ce vernis noirci et redécouvrir le faux marbre d'origine beau et lumineux. Puis, j'ai réalisé les retouches nécessaires. Le travail de restauration consiste à être juste au niveau de la couleur, à retrouver le graphisme qui n'est pas forcément le mien et donc à retrouver les teintes, le geste et à refaire aussi les faux reliefs. Cela a été un travail de longue haleine, perchée en haut d'un échafaudage. Il y avait des reprises à faire sur la mosaïque, dues au passage de canalisations d'eau et de gaz. J'ai dû repeindre une fausse mosaïque sur les endroits endommagés de manière à ce que cela ne se voit plus. Je suis également intervenue sur les portes qui étaient peintes en faux bois à l'origine et qui avaient été entièrement repeintes. J'ai pris comme base les boiseries en faux bois du salon de Cordoue qui étaient en assez bon état.

Nathalie Mahiu
Artise peintre
Mont Cauvaire



Le travail de restauration consiste à être juste au niveau de la couleur, bien retrouver le graphisme



Il y a eu aussi des reprises dans le salon de Cordoue dont les murs sont recouverts d'un papier gaufré façon cuir de Cordoue, endommagé par endroits. J'ai récupéré des morceaux de papier que j'ai recollés puis des retouches au pinceau pour retrouver les couleurs aux endroits où cela ne collait pas, pour masquer les manques. Cette pièce a retrouvé une homogénéité au niveau du revêtement mural, toujours en respectant le travail et l'aspect d'origine : juste un rattrapage.



Évolution du bâtiment

Extension contemporaine
ouvrant le bâtiment sur la
rue François Mitterrand



48



Transformation de la
courette en hall d'entrée



49





50

▲ Hall ancien et prolongement de la perspective avec l'extension contemporaine



▼ Mise en valeur de la façade sur jardin



51



Bois, brique, Corten,
menuiseries aluminium
ne nécessitent pas
d'entretien et apportent
une valeur ajoutée aux
façades »



VIE

LE TEMPS D'EXPÉRIMENTER

Après la réception des travaux, les collaborateurs du C.A.U.E se sont installés dans les locaux. Les adhérents, les partenaires et le public sont venus utiliser et fréquenter le nouvel équipement. Le site s'est mis à vivre. Les utilisateurs se sont adaptés aux locaux et les locaux aux utilisateurs. Un bâtiment et ses aménagements ne peuvent pas être figés, ils doivent garder une capacité à évoluer en fonction des besoins et des usages. Ainsi, des moutons entretiennent de façon bucolique et avec bonheur, un jardin pensé comme un parc d'ornement au XIX^e siècle qui retrouve, aujourd'hui, sa fonction «nourricière» originelle.

Le site du C.A.U.E se revendique comme un lieu d'expérimentation permanent: réhabilitation, extensions contemporaines, mises en œuvre de techniques alternatives, éco-pâturage, mise en place d'un jardin vivrier..

Le C.A.U.E constitue un laboratoire pour ses adhérents et ses visiteurs et il doit sans cesse se renouveler en fonction des attentes et des sujets d'enjeu à venir.



Ouvrir le champ des possibles avec l'équipe du C.A.U.E

B. M.: Le C.A.U.E est un lieu d'émergence et d'éclosion, d'idées et de projets. L'équipe pluridisciplinaire du C.A.U.E joue un rôle de révélateur grâce à des savoir-faire, des ressources, des expériences et des partenariats. Architectes, paysagistes, urbanistes et autres collaborateurs accompagnent les élus, les habitants et tous les acteurs du territoire dans une logique de conseil. Le C.A.U.E constitue une force de proposition et tente d'enrichir les débats afin d'aider à la décision. Il ne s'inscrit pas comme « sachant » mais travaille dans un esprit de co-construction et une atmosphère collaborative. Cette idée du collectif, de la médiation et de la culture commune fait partie intégrante de la philosophie C.A.U.E.

Boris Menguy
Directeur du C.A.U.E de la Seine-Maritime depuis 2018



Le C.A.U.E travaille dans un esprit de co-construction et une atmosphère collaborative

Repartir du terrain

Notre particularité, c'est une forte accroche au réel et au territoire. C'est aussi de proposer un regard global sur les sites, les situations et sur les problématiques que l'on nous soumet. Finalement, nous sommes assez peu, en termes d'ingénierie, à aller dans toutes les communes, à s'intéresser à la fois au rural, au péri-urbain et au fait métropolitain. Nous intégrons la question de la qualité de l'aménagement du territoire comme levier de l'activité économique.



Appréhender de nouvelles pistes

Nos conseils ne sont jamais formatés ni prédéterminés, ce qui permet un dialogue ouvert. Les conseillers du C.A.U.E s'adaptent en permanence. Nous devons être dans une logique « Recherche et Développement »; attentifs aux signaux faibles, proches de la demande actuelle tout en anticipant l'avenir pour tracer les axes structurants de demain. C'est pourquoi expérimenter avec les collectivités est nécessaire sur les territoires mais il s'agit aussi de le faire à l'échelle de «votre C.A.U.E»

un site ressource, ouvert à tous. Cet équipement public vit dans une architecture qui a su tirer parti des qualités d'une maison du XIX^e avec son prolongement contemporain et dans un jardin qui est aussi une forme de «laboratoire» (éco-pâturage, fauche tardive...). Reflet des actions de l'association, il résonne et vibre par son activité technique et culturelle. Ce lieu partagé souhaite s'inscrire tant dans son quartier que dans le département de la Seine-Maritime.



Retrouver les potentialités d'un sol

J.-C. A.-G. & V. M.-D: Le point de départ de la reconquête du site fut sans aucun doute de redonner corps à un espace traumatisé par les travaux et rendre sa fertilité au terrain.

Une couche épaisse de paille fut disposée sous les couronnes des grands arbres, afin de recomposer, à leurs pieds, une litière riche en humus. Ce paillage continue à être mis en place sur deux zones successives, tous les deux ans, les feuillages de nos arbres étant également intégrés.

Les espaces enherbés ont progressivement évolué. Ils étaient soumis à des tontes régulières et systématiques. Mais nous avons progressivement levé le pied sur ce type d'intervention, maintenant les tontes sur un carré de pelouse et une noue, mais favorisant des fauchages plus espacés ailleurs, laissant alors s'exprimer davantage la diversité des cortèges floristiques liés aux prairies. C'est une stratégie de gestion différenciée des espaces qui s'élaborait petit à petit.

Sensibilisés aux pratiques de l'éco-pâturage, notre réflexion nous a amené à associer l'animal à cette boucle vertueuse.

**Jean-Christophe
Abé-Goulier**
Architecte-Paysagiste
C.A.U.E 76

Virginie Maury-Deleu
Architecte-Paysagiste
C.A.U.E 76



Redonner corps à un espace traumatisé par les travaux et rendre sa fertilité au terrain»»





Joindre l'utile à l'agréable: l'éco-pâturage

D. H.: Le CAUE nous a demandé des solutions alternatives de gestion de son espace et nous avons proposé un entretien par des herbivores. Pour cela, nous avons posé des clôtures en ganivelle sur une partie du parc et choisi d'implanter des moutons d'Ouessant. Ce sont les plus petits moutons du monde! Ils font partie d'une race ancienne et rustique, une race en faible effectif en France mais qui, avec l'éco-pâturage, est en train d'être sauvegardée. L'éco-pâturage a un intérêt évident pour la biodiversité puisque c'est une gestion douce des espaces verts. Il possède également, en tant qu'élément de médiation, un aspect social et permet de créer du lien avec les habitants du quartier et entre les membres de l'équipe d'une entreprise ou d'une collectivité. L'éco-pâturage, c'est l'abandon de la solution chimique, c'est l'abandon de la solution mécanique, pour revenir à une solution de bon sens qui remet l'animal au centre de la gestion de l'espace vert.

Les espaces qui ne sont pas pâturés font l'objet d'une gestion différenciée avec une fauche appelée « de refus » des orties et des chardons avant qu'ils ne montent en graines et se répandent dans la totalité du parc et une fauche tardive, uniquement mécanique.

Damien Hédin
Ökotox
Petit-Caux



...revenir à une solution de bon sens qui remet l'animal au centre de la gestion de l'espace vert »





Entrer dans le jardin

M. V.: Tout de suite, ce qui m'a plu dans ce bâtiment ancien, plus que rénové, revisité, c'est l'accueil, dans tous les sens du terme, y compris du point de vue spatial. Ce bâtiment a la forme d'une main, en «L», qui semble porter le jardin. J'ai trouvé cela intéressant. Par ses ouvertures, au rez-de-chaussée aussi bien qu'à l'étage, le bâtiment donne à voir l'omniprésence du jardin. Dans son évolution, il faudra donner envie d'y aller parce que le problème de ce jardin, c'est son «côté vieux», ce qui a aussi un bon côté, comme la majesté des arbres par exemple. Le platane géant, notamment, c'est comme dîner à côté de Depardieu, c'est difficile de placer son mot, mais je pense qu'il faut respecter Depardieu, sachant qu'un jour Depardieu ira moins bien. Il faut qu'il y ait de jeunes plantations, de jeunes espaces qui ne demandent qu'à s'exprimer. Par ailleurs, le jardin offre des perspectives d'évolution plus rapide qu'un bâtiment.

Marc Vatinel
Jardinier Concepteur
Le Havre

Jardiner un espace de liberté

M. V.: L'idée contre laquelle je lutte, c'est la sacralisation d'un bel espace et effectivement il y a un côté sacré que l'on respecte, mais c'est pas parce que c'est sacré qu'on ne peut pas y vivre. J'aime bien aussi cette sorte d'action continue qui doit rester toujours modeste par rapport au site. Nous allons planter des pommiers mais en faisant attention de ne pas se casser le dos pour autant. Nous ne sommes pas producteurs de pommes, on souhaite des pommes, on en aura... Faire attention à ce qu'il y a dans un jardin ne doit surtout pas empêcher le fait d'y «mettre sa patte», le fait d'essayer de faire des choses. Nous ne sommes pas obligés de réussir, nous pouvons faire confiance à la nature. Je cite souvent Le Notre: «pour bien commander à la nature, il faut savoir lui obéir».



Faire attention à ce qu'il y a dans un jardin ne doit surtout pas empêcher le fait d'y mettre sa patte »





Faire du jardin une nouvelle salle de réunion

M. V.: La réussite du jardin, c'est un peu plus de potirons et plus d'envie d'y aller. Nous aurons réussi ce jardin quand l'équipe du C.A.U.E ira davantage dans cet espace pour des rendez-vous ou quand des réunions pourront se dérouler au sein du jardin. Nous aurons réussi quand le jardin sera plus facile d'accès et davantage compris comme un lieu de vie.

Donner à voir

M. V.: Le fait de jardiner avec une équipe c'est intéressant. Ici, tout le monde est professionnel. J'ai trouvé ça drôle et très intimidant aussi. J'ai été appelé sur ce jardin pour donner des conseils mais donner des conseils à des conseillers, à une corporation de conseillers, forcément c'est très intimidant.

Moi je n'aime pas les jardins remarquables, j'aime bien les jardins remarqués, je les trouve plus intéressants. Remarquable, ça veut dire qui peut être remarqué. Autant faire un raccourci, autant qu'ils soient remarqués. Le but c'est de donner à voir. Donner à voir une manière de faire....

Avec l'expérience qu'on a tous, on sait que l'on va probablement vers un mieux, un mieux dans le sens social, botanique, phytosanitaire, un mieux spatial évidemment. Mieux ça veut dire plus riche, plus d'échanges, plus de pommes à croquer, pas de pesticides.



Moi je n'aime pas les jardins remarquables, j'aime bien les jardins remarqués, je les trouve plus intéressants



Appropriation
des locaux
par l'équipe



...on s'est accordé
le temps nécessaire
pour pouvoir tester,
ajuster, se tromper,
recommencer, dessiner
les choses pour
répondre au mieux
aux attentes





UN PROJET EN LIEN AVEC LES MISSIONS DU C.A.U.E

La vie du C.A.U.E alterne entre une forte présence sur le terrain auprès des collectivités, des partenaires et des particuliers et l'animation de son lieu ressource, son siège de Petit-Quevilly. En effet, la spécificité des missions de l'association amène à se trouver au plus près de la demande, au cœur de la diversité des territoires de la Seine-Maritime. Le site du C.A.U.E constitue un outil de travail des collaborateurs, ouvert à tous les publics, qui permet d'organiser nos missions de services publics et de mettre à disposition l'ensemble de nos ressources. Du fait du projet, le site constitue aussi une forme de démonstrateur en lien avec nos actions.



Accompagner les collectivités

Le C.A.U.E est un partenaire privilégié du Conseil Départemental. Nous sommes la collectivité qui accompagne les communes dont plus de 600 comptent moins de 1000 habitants; celles-ci ont un besoin de soutien en ingénierie au quotidien. Le C.A.U.E, c'est la structure qui informe, conseille, sensibilise et forme les élus locaux à toutes les problématiques de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. Le C.A.U.E est un outil déterminant et cela marche très bien depuis 40 ans. Véritable service public, il accompagne les collectivités pour bien préparer les projets et réfléchir aux politiques publiques.

Les habitants consultent leurs maires et les questionnent régulièrement sur des sujets d'urbanisme, d'environnement. Les élus sont dans une démarche constructive avec une législation de plus en plus contraignante et ils ont besoin de conseils et de formation. Le C.A.U.E est là pour les conseiller, les former, les sensibiliser et les aider dans leur prise de décision car les questions d'urbanisme et d'environnement sont vraiment au cœur des enjeux de société actuels.



Le C.A.U.E est un outil déterminant. Véritable service public, il accompagne les collectivités pour bien préparer les projets et réfléchir aux politiques publiques

Pascal Martin

Président du Conseil Départemental de la Seine-Maritime



Porter un message de qualité intégrant la diversité

L'action du C.A.U.E est importante dans les secteurs ruraux de la Métropole mais aussi en ville, parce que nous cherchons tous à tisser le lien social par l'urbanisme et le paysage, par d'autres moyens aussi, de façon à faire tous ensemble Société. L'une des pires choses qui pourrait nous arriver, c'est une opposition encore plus frontale entre le rural et l'urbain. Chacun dans son domaine de responsabilité doit jouer un rôle. Je pense que le C.A.U.E porte un message de qualité sur le terrain de l'aménagement durable et sur la place de la nature en ville. Nous avons besoin de travailler avec les secteurs plus ruraux sur la nouvelle façon d'habiter nos villages en consommant moins d'espace, en étant attentif aux problèmes de mobilité et en gérant mieux l'énergie. C'est un réel atout, d'avoir un organisme compétent comme le C.A.U.E à nos côtés pour penser l'avenir et partager une vision dans la diversité des territoires, qui est très grande dans la métropole, avec ses vastes espaces, ses forêts, ses zones humides, ses zones d'habitat dense et ses quartiers d'habitats collectifs... et réfléchir ensemble à comment tout cela peut produire de la qualité.



C'est un réel atout, d'avoir un organisme compétent comme le C.A.U.E à nos côtés pour penser l'avenir et partager une vision dans la diversité des territoires

Frédéric Sanchez

Président de la Métropole Rouen Normandie



Être soutenu sur l'ensemble du département

Martine Viala Maire de Villainville

Le C.A.U.E, c'est pour moi, de bons conseils qui nous sont donnés sur l'aménagement des terrains, des bourgs, pour qu'ils soient plus agréables et que tout le monde puisse y vivre. Je pense que les conseils ne se résument pas qu'à des études. Le C.A.U.E intègre de plus en plus la dimension de la nature et la place de l'homme dans son environnement.

Patrick Busson Maire de Saint-Laurent-de-Brévedent

Nous avons beaucoup fait appel au C.A.U.E pour notre révision de PLU. Nous faisons aussi régulièrement appel à l'architecte conseiller du secteur qui intervient pour les nouveaux projets de construction des habitants ou de rénovation de leur maison. Nous devons avoir une vision plus large du C.A.U.E qui prend en compte la question de l'environnement, c'est aussi dans ses attributions. Nous souhaitons par exemple développer les pistes cyclables – c'est très important pour moi – et j'espère que dans le nouveau projet C.A.U.E, cette réflexion sur les déplacements doux sera intégrée.

François Dodelin Maire de Goupillières

Le C.A.U.E nous apporte des conseils. En effet, dans nos communes rurales, nous n'avons pas les services qui peuvent nous permettre de comprendre tout ce qui concerne l'architecture, l'urbanisme, le paysage.



Avant de nous lancer dans un projet, nous avons besoin d'un éclairage sur sa faisabilité »



Nathalie Thierry

Maire de Clères

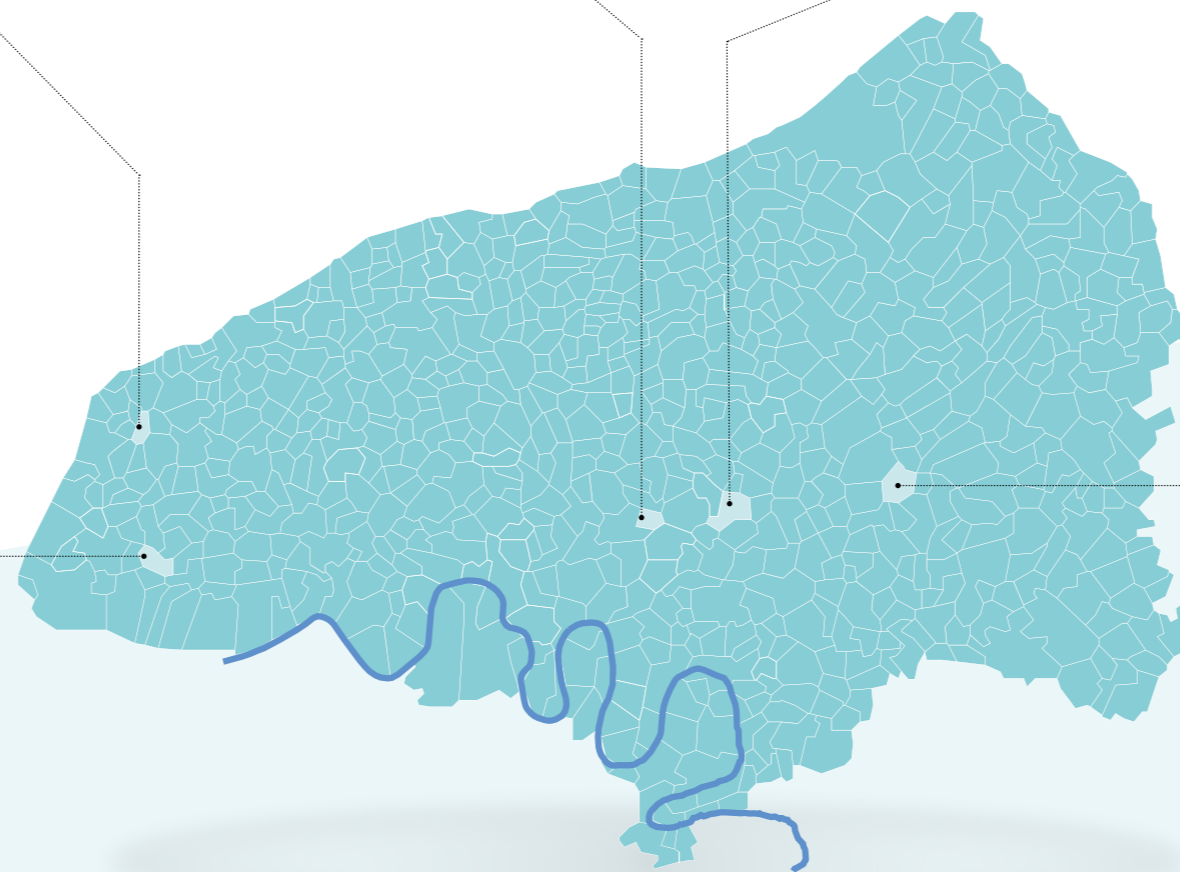
J'ai été élue en 2001 et j'ai toujours fait appel aux services du C.A.U.E parce qu'à l'échelle d'une petite commune comme la nôtre, nous n'avons pas l'ingénierie en interne. Avant de nous lancer dans un projet, nous avons besoin d'un éclairage sur sa faisabilité. Je ne peux que recommander aux collègues d'utiliser les compétences du C.A.U.E. que nous avons consulté pour presque tous les projets structurants: avant le PLU pour un pré-diagnostic, avant la réhabilitation d'un bâtiment pour un diagnostic technique, avant un projet d'urbanisation, pour intégrer au mieux un lotissement... Je pense que nous devons expérimenter des choses: c'est vraiment ce qui nous entoure - le paysage, l'urbanisme, l'aménagement – qui est primordial dans nos communes. En tant qu'élue, c'est toujours stressant de lancer un projet et de se demander si l'on va dans la bonne direction. Avoir ces conseils en amont du projet, c'est vraiment précieux pour nos communes. Donc, merci le C.A.U.E!



Yvette Lorand Pasquier

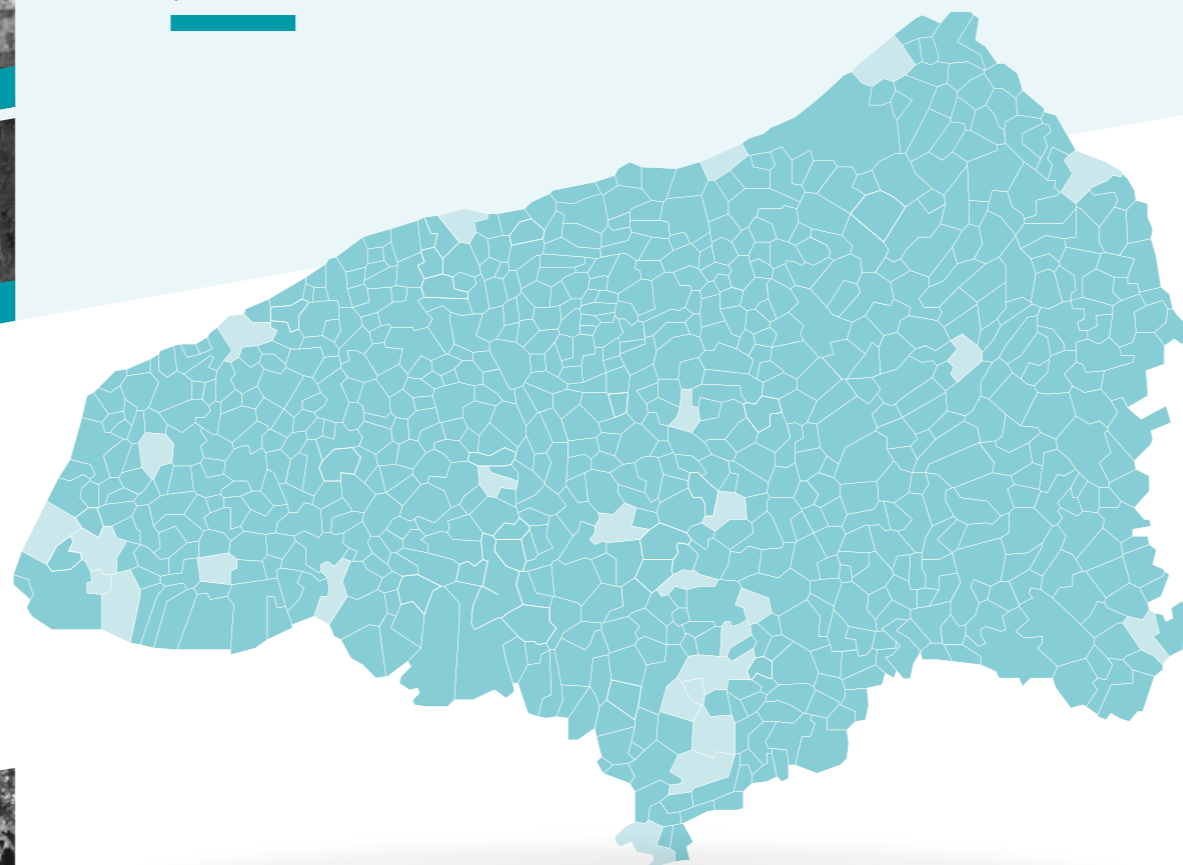
Maire de Montérolier

Le C.A.U.E de demain, c'est une référence qu'il faut toujours avoir dans le coin de sa tête. C'est à la fois une multitude de plaquettes qui sont précieuses et un travail sur le terrain pour poursuivre l'échange et la concertation. Un élu devrait toujours avoir le réflexe de se tourner vers le C.A.U.E pour profiter de sa compétence et envisager la réflexion. Dans tous les domaines, il ne faut surtout pas hésiter, pour quelques questions que ce soit, c'est «téléphone C.A.U.E». Il y a toujours un interlocuteur pour nous répondre, nous diriger vers la personne compétente et obtenir les meilleurs conseils possibles.



Vos conseillers
architectes,
architectes-
paysagistes
et urbanistes

26 lieux de rendez- vous pour les particuliers



Liste des permanences des conseils de proximité

BLANGY-SUR-BRESLE Communauté de Communes de Blangy-sur-Bresle	ISNEAUVILLE Mairie
BOIS GUILLAUME Mairie	LILLEBONNE Maison de l'Intercommunalité
CANY-BARVILLE Communauté de Communes Côte d'Albâtre	MALAUNAY Mairie
CLERES Mairie	MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE Immeuble Norwich
CRICQUETOT-L'ESNEVAL Communauté de Communes du Canton de Cricquetot-l'Esneval	MONTIVILLIERS Mairie
DIEPPE Mairie B.A.U.	NEUFCHATEL-EN-BRAY Communauté de Communes Bray Eawy
ELBEUF Mairie	OCTEVILLE-SUR-MER Mairie
FÉCAMP Communauté d'Agglomération Fécamp Caux Littoral	OISSEL Mairie
GONFREVILLE-L'ORCHER Mairie	PETIT-QUEVILLY C.A.U.E 76
GOURNAY-EN-BRAY Communauté de Communes des 4 Rivières	SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY Mairie
GRAND-QUEVILLY Mairie	SAINT-ROMAIN-DE-COLBOSC Communauté de Communes Caux-Estuaire
HARFLEUR Mairie	TÔTES Communauté de Communes Terroir- de-Caux
	YVETOT Communauté de Communes de la Région d'Yvetot

Animations
Ateliers
Conférences
Démonstrations



Formations Palmarès Rencontres Visites



LE C.A.U.E DE DEMAIN

80



Boris Menguy

Le site du C.A.U.E de demain c'est un espace fertile qui vient compléter le projet du bâtiment, c'est un démonstrateur d'une forme de transition heureuse, c'est un jardin vivrier, un lieu d'action pédagogique. Notre travail est de vous accueillir, de transmettre, d'accompagner vos projets et d'expérimenter ensemble.

81



Gilbert Renard

Le C.A.U.E ce n'est pas uniquement le lieu de Petit-Quevilly, c'est aussi le rayonnement sur l'ensemble du pays de Caux, du pays de Bray, de la vallée de la Bresle... où des conseillers peuvent venir en aide aux particuliers et aux élus. Sincèrement, le C.A.U.E m'a surpris quand je suis arrivé... et continue de me surprendre. C'est une structure au service des citoyens et des élus qui sait s'adapter et traverser les époques.

COMITÉ DE RÉDACTION

Équipe du C.A.U.E 76

CONCEPTION VIDÉO

Armelle Reymond-Macret,

Architecte, vidéaste

Gilles Plouchard,

Stagiaire, étudiant

en Arts du spectacle

CONCEPTION GRAPHIQUE

Michaël Paton,

Graphiste

DIRECTEURS DE LA PUBLICATION

Boris Menguy,

Architecte-paysagiste

et urbaniste, Directeur

Isabelle Valtier,

Architecte

Directrice-adjointe

IMPRESSIION

Imprimerie Corlet

Novembre 2018

76
Seine-Maritime
c|a.u.e

Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

Rédaction, conception et réalisation : C.A.U.E de la Seine-Maritime
Novembre 2018